

INDIGÈNES

Film long métrage de fiction, France, Maroc 2005

Réalisation : Rachid Bouchareb

Interprètes : Samy Naceri, Roschdy Zem, Sami Bouajila, Jamel Debbouze, Bernard Blancan

VO française et arabe, sous-titrée partiellement

Durée : 2h05

Sortie en salles en Suisse romande : 27 septembre 2006



Thèmes :

Histoire : Les empires coloniaux respectifs de l'Angleterre et de la France

Le 2^{ème} empire colonial français : Algérie et en Afrique occidentale et équatoriale


La décolonisation dans les années 60 et l'immigration


La 2^{ème} guerre mondiale : l'Armée d'Afrique contre le 3^{ème} Reich

Education aux médias : comparer les scènes finales d'*Indigènes* et de *Saving Private Ryan*.

Education aux citoyennetés : Immigration, intégration et reconnaissance

Public concerné :

 13-16 ans

 17 ans et plus

Résumé :

Été 1943, dans un petit village d'Algérie. Quatre Nord-Africains qui n'avaient encore jamais mis les pieds en France, se portent volontaires, comme 130'000 autres "indigènes", pour délivrer la mère-patrie de la tyrannie nazie. C'est ainsi que Saïd (Jamel Debbouze), Messaoud (Roschdy Zem), Yassir (Samy Naceri) et Abdelkader (Sami Bouajila), vont être enrôlés dans l'Armée d'Afrique. Ils débarquent en Sicile, participent vaillamment à la campagne d'Italie, puis se battent en Provence, dans les Vosges et en Alsace pour une France libre. Ils parviennent à survivre aux violents combats qui ont marqué la reconquête de l'Europe, jusqu'à ce qu'il leur soit ordonné d'occuper un hameau alsacien à partir duquel se déploieront les troupes censées stopper la dernière contre-offensive allemande. C'est là que prend fin leur long et douloureux périple.

Commentaire :

Indigènes invite chacun à reconnaître le mérite de ces hommes traités comme des soldats de 3^{ème} classe, et à procéder à un examen de conscience sur les comportements xénophobes et racistes. De facture classique, la reconstitution historique de Rachid Bouchareb retrace à la fois les faits d'armes de ces soldats d'Afrique du Nord dont le cœur battait français et le rejet dont ils font l'objet dans cette France qui prône la LIBERTÉ-FRATERNITÉ-ÉGALITÉ !

Par son propos, le film aimerait réconcilier une partie de la jeunesse française avec l'Histoire et sa propre histoire. Comme l'a très bien exprimé le comédien Jamel Debbouze, qui s'est totalement investi dans ce film inhabituel dans sa filmographie, il s'agit d'expliquer aux jeunes issus de l'immigration "*qu'ils ne sont pas là par hasard*".

Le coup de génie de Bouchareb, c'est d'avoir rassemblé une distribution susceptible attirer une grande partie de la jeunesse française, en particulier celle des banlieues. Les principales vedettes du film sont des acteurs "beurs" célèbres. Ces quatre comédiens nous font revivre de façon poignante et authentique le quotidien de ces soldats se battant pour un drapeau qu'ils croyaient être le leur. Et ces beurs-là se sont d'autant plus volontiers engagés dans l'aventure qu'ils rendent hommage à leurs ancêtres, lesquels furent parfois des membres de l'Armée d'Afrique.

Indigènes s'appuie sur des entretiens avec des historiens et des témoins survivants et réussit à ne pas tomber dans l'écueil du manichéisme. Le réalisateur dessine une galerie de portraits attachants. Le gardien de chèvres illettré jamais sorti de son bled qui découvre la France. Le jeune Arabe qui ne peut croire à son bonheur : il est aimé d'une Française. Le caporal, le seul à savoir lire, écrire et fait figure d'intellectuel, qui rêve de monter en grade, croit à l'intégration et dénonce les discriminations. L'officier pied noir, dur et brutal avec ses hommes, et pourtant, d'une certaine manière, proche d'eux. Des soldats métropolitains méprisants, ou indifférents, ou les deux à la fois. Vexations, humiliations, privations, ce fut le lot de ces engagés volontaires dont le combat héroïque ne leur valut ni estime ni reconnaissance.

Rachid Bouchareb a voulu un film grand public, une épopée héroïque et intimiste à la fois, à la manière des films de guerre américains : certaines scènes de combat sont dignes de *SAVING PRIVATE RYAN*, en particulier la dernière, en Alsace, où nos hommes, snipers isolés dans des ruines fumantes, tentent désespérément d'empêcher les troupes allemandes.

Dernière scène, encore à la manière de Spielberg : Bouchareb fait se recueillir le seul survivant, Abdelkader, 60 ans plus tard, sur les tombes de ses camarades. Et le réalisateur envoie ensuite un double uppercut au public : l'ancien combattant regagne son domicile, un foyer Sonacotra pour les démunis ! Et le film s'achève sur un carton qui rappelle que leurs retraites et pensions d'invalidité n'ont toujours pas été versées aux "indigènes", l'Etat français ayant gelé leurs indemnités en édictant la loi dite de "cristallisation".

Pistes pédagogiques :

- Décrire la trajectoire du protagoniste Abdelkader et les thèmes dont il est porteur
- Analyser la construction du récit
- Montrer comment les préjugés raciaux et xénophobes ont la vie dure
- Décrire le comportement du sergent-chef "pied noir" incarné par Bernard Blancan

A propos du film : <http://www.avmaroc.com/dossiers/indigenes-vraie-vie-a872.html>

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, août 2006